

CONTRE VENTS ET MARÉES

Cher(es) ami(es)

Notre programme au Bangladesh s'est nourri de critiques et d'encouragements, d'échecs et de succès, de tristesses et de joies, de complications et de belles réussites. L'adversité a accompagné ce projet tout au long de ces années. Combien de fois des missions ont été annulées ou raccourcies, le projet remis en question et réorienté.

En 2002, alors que tout commence, la méconnaissance du pays, de sa culture, des pathologies à traiter, l'inadaptation de certains volontaires ont failli avoir raison de notre engagement, la structure chirurgicale construite et équipée à Cox's Bazar par AMD est fermée. Ce n'est que grâce entre autres à Marie-Line une volontaire de KDM que l'ensemble du projet n'a pas capoté et le projet se poursuit à Chakaria.

En 2003, négociations tendues et diplomatie active permettront de récupérer la majeure partie du matériel et un nouveau partenaire chirurgical sera trouvé in extrémis.

En 2007, le cyclone SIDR touche le Bangladesh et avec lui ce sont des inondations qui paralysent le pays et donc notre programme. Notre équipe ne restera pas les bras croisés, nous nous mobiliserons avec nos modestes moyens pour la cause des réfugiés.

En 2009, la perspective des élections plonge le pays dans la guerre civile. Le territoire est paralysé. Impossible de se déplacer sur Chittagong pour assurer le programme chirurgical. C'est au « Malumghat Christian hospital » proche de Chakaria que nous opérerons cette année-là.

2010, des pluies exceptionnelles associées à la période des grandes marées occasionnent, glissements de terrains et inondations catastrophiques. Là encore notre équipe locale, pourtant fragilisée, sous la coordination de notre administrateur M. Kazi vient au secours de la population et en particulier des familles que nous suivons qui sont les plus vulnérables.



2013, ce sont à nouveau la perspective des élections et les arrestations de leaders politiques qui plonge le pays dans la grève générale et une tourmente de violence. Les déplacements sont à nouveau bloqués, les voitures et bus systématiquement incendiés. Il faudra toute la détermination et le courage de l'ensemble de l'équipe pour poursuivre l'aventure.

2017, la migration d'environ 800 000 rohingyas touche la région de Cox's Bazar où nous travaillons. Au-delà de la catastrophe humanitaire que représente cette migration et de l'état de détresse et de pauvreté de cette population, cela déstabilise la région et les organisations locales. Trois de nos kinés quittent le programme pour un meilleur salaire. Les organisations internationales aux moyens bien supérieurs aux nôtres n'hésitent pas à débaucher du personnel bien formé quitte à déstabiliser les projets. Les prix des denrées alimentaires sont doublés voire triplés, le marché noir se développe. Beaucoup de programmes locaux cesseront leurs activités. Heureusement, nous nous en remettons et participerons à notre niveau à l'aide de ces réfugiés dont plusieurs enfants sont affectés par des problèmes de handicaps.

2018, tout s'annonçait bien, mais un problème inattendu a failli encore bloquer le programme chirurgical. Si l'obtention de visa pour le Bangladesh a longtemps été un chemin semé d'embûches, nous arrivions depuis quelques années à avoir ces visas sans trop de difficultés à l'arrivée à Dhaka. Cette année quelle ne fut pas notre surprise avec Patrice Sotteau de nous faire reconduire en France, manu militari, à peine notre pied posé à l'aéroport sous prétexte que depuis les dernières élections, 15 jours plutôt, la loi aurait changé. Discussions, appels téléphoniques de nos meilleurs soutiens politiques Bengalis, rien n'y fera. Après nous les missions chirurgicales se succèdent et nous n'avons pas le temps d'obtenir les visas à l'ambassade par la voie officielle, cela prendrait plusieurs semaines. C'est l'ensemble des missions chirurgicales qui sont remises en question. Il nous faut trouver une solution. Donc à peine revenu en France direction l'ambassade du Bangladesh à Paris, nouvelles négociations et grâce à l'aide de nos connaissances au Bangladesh nous obtenons les visas nécessaires à notre mission mais surtout aux missions suivantes. Quatre jours plus tard c'est avec un certain pincement au cœur que je retente de passer la douane en ayant bien pris soin d'esquiver la douanière qui m'avait refoulé quelques jours plus tôt. Ca passe... Ouf !

C'est dans les épreuves mais aussi les succès et les joies que tout au long de ces années nos équipes ici et au Bangladesh trouvent l'énergie nécessaire à la poursuite de ce projet. Mais cette détermination n'est que peu de chose sans votre aide. Alors une fois de plus permettez-moi de vous remercier et de vous encourager à continuer de soutenir notre équipe avec la même détermination que celle qui nous anime.

Thierry Craviari

DES NOUVELLES DES ENFANTS

Par Ershad Ullah (cadre kiné à Chakaria)

Zakia a troqué sa béquille pour une prothèse. La prothèse a été faite par notre équipe à l'atelier de Chakaria



Zosna avait des pieds bots très sévères. Elle a d'abord été plâtrée, puis opérée et enfin appareillée. Son traitement a duré 1 an.



Onsoy avait des déformations des jambes liées à un rachitisme par manque de calcium dans l'alimentation. Ses os se sont progressivement déformés durant toute sa croissance. Il nous a consulté très tardivement et n'a pas pu bénéficier de notre programme de prise en charge médicale et nutritionnelle précoce. Il a été opéré en 2018. Aujourd'hui il va bien !



DES NOUVELLES DU PROGRAMME

Par Kazi Maskudul Alam (administrateur)

La nouvelle majeure de notre programme est sans conteste l'inauguration du centre de soins de Moheshkali. La construction du sous-centre sur l'île de Moheshkali vient compléter notre réseau de dépistage et de prise en charge précoce des causes de handicap de l'enfant dans la région de Cox's Bazar. La construction a duré un peu plus d'un an et aura coûté 140 000 euros. Cela a été financé par les fondations Mérieux et Michelham. C'est en novembre 2018 que le bâtiment a pu être inauguré par Bernard Parent (AMD), Françoise Girardot (KDM), Khelil Aitout et Pascal Vincenot (Fondation Mérieux), Shahidul Haque, Kazi Maskudul Alam et Ershad Ullah (SARPV).



En février 2019, c'est André et Bernadette Leclerc de la fondation Anber qui ont pu également visiter ce centre ainsi que l'ensemble de notre programme. La fondation Anber soutient fidèlement le projet Bangladesh depuis 2004. Ils ont contribué jusqu'à ce jour à hauteur de 247 200 €. C'est pour nous un grand honneur et une immense fierté de pouvoir montrer à nos donateurs les réalisations permises grâce à leur financement.



« Nous vous disons toute notre admiration pour le travail accompli au long des années. Que de bien être et soulagement apporté, aux populations locales... Nous avons été très remarquablement et sympathiquement accompagnés dans les différents centres, puis reçu à Chakaria, Nous avons admiré le professionnalisme et le souci de bien faire des équipes. Toutes nos félicitations aux équipes d'AMD de KDM et de la SARPV pour ces réalisations. »

André et Bernadette Leclerc

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE: LES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS LIÉES AUX DONNS EN 2108 SONT MAINTENUES

Je souhaite participer au fonds de solidarité pour les enfants du Bangladesh

* 60 € (1 an de traitement médical) * 130 € (traitement par attelles) * 250 € (coût d'une opération chirurgicale) * Autre :€

À l'ordre d'AMD Bangladesh - 5 rue Federico Garcia Lorca - 38100 GRENOBLE - tél : 04 76 86 08 53

Je recevrai en retour :

* la lettre semestrielle d'information du programme AMD au Bangladesh - Je désire recevoir la lettre par mail uniquement : Oui - Non

* un justificatif de déduction fiscale permettant de déduire de mes impôts 75% des dons dans la limite légale et 66% au-delà.

Nom : Prénom :

Adresse:

Code postal : Ville:

E-mail : Téléphone :



UNE SIMPLICITÉ QUI FORCE L'ADMIRATION !

Par Marie-Christine Delmas

Marie-Christine Delmas est pédiatre. Elle est spécialisée dans la prise en charge des enfants atteints de paralysie cérébrale. Cette maladie est souvent liée à un accouchement difficile et c'est une cause très fréquente de handicap souvent sévère. Dans nos centres au Bangladesh c'est la 3^{ème} cause de consultation. Nous avons donc proposé une formation à l'ensemble de l'équipe de Chakaria. C'est Marie-Christine et Françoise Girardot (Kinésithérapeute) qui ont la charge de cette formation. Marie-Christine est partie pour la première fois en novembre 2018, elle nous livre ici son témoignage.

Première expérience de mission au Bangladesh ! J'ai beau avoir quelques antécédents dans le domaine, aborder un nouveau pays et un nouveau projet est toujours intimidant. Heureusement, nous formons un bon binôme avec Françoise, kiné qui est déjà venue l'année dernière. Elle s'est occupée de toute la préparation logistique et a complété efficacement toute la partie diaporamas que nous avons préparés. Et nous avons la chance que Bernard Parent nous accompagne, toujours attentif à tous et connaissant le pays, l'équipe locale et même les habitants du quartier comme sa poche ! Il sera un pilier indéfectible de ces premières découvertes.

On a beau savoir qu'il y a 177 millions d'habitants au Bangladesh, se retrouver dans le grouillement de la foule et le trafic à Chittagong est impressionnant. Le voyage de nuit jusqu'à Chakaria, les dépassements brutaux et les klaxons incessants sont aussi une aventure !

Ensuite, quel accueil ! Même de nuit, toute l'équipe est là ! Et durant tout le séjour, ils auront à cœur de nous montrer leur gratitude, de nous recevoir dans leurs maisons, et de nous faire connaître leur pays avec force sourires !

Leur pays est soumis à une somme de problèmes et ils ont à cœur de vivre la solidarité, la chaleur humaine et l'accueil de l'autre avec une simplicité qui force l'admiration !

Le but de la mission est de former l'équipe au suivi des enfants paralysés cérébraux et ils sont très demandeurs de se perfectionner. Le niveau des kinés est très variable, de débutant à chevronné, comme Shetou qui mène déjà bien sa barque. Les appareilleurs se sentent aussi tous concernés.

Nous avons volontairement gardé la rééducation et les appareillages pour la fin et finalement nous n'aurons pas le temps de les aborder. Le fil conducteur sera donc surtout de faire prendre conscience de la globalité des problèmes de l'enfant CP qui ne se limitent pas à la position de leur pied ou à la nature de leur marche. Et donc de permettre de saisir l'intérêt d'un accompagnement de l'enfant et de sa famille sur toutes les facettes de leur vie quotidienne.

Nous aurons aussi l'occasion de travailler un après-midi avec les fields monitors et d'assister à la réunion de l'un d'eux sur un quartier. Ils sont un maillon indispensable de la gestion du quotidien autour de ces enfants.

La seconde partie de la journée, après une formation théorique, est consacrée à l'application pratique et tout le monde apprécie ces temps de partage concrets. Les enfants ont souvent des atteintes importantes. Les femmes accouchent seules à la maison et personne de les aide à réagir face à un bébé qui met du temps à respirer. La prévention est un chantier colossal !

La prochaine mission nous permettra de terminer la formation théorique et d'avancer le travail avec les assistants sanitaires. L'équipe de l'hôpital de Chittagong est aussi demandeuse de formation. Nous avons été agréablement surprises de la diversité des professionnels présents et du niveau des connaissances médicales. L'application pratique est, par contre, encore à travailler.

Nous avons beaucoup travaillé, beaucoup ri aussi ! Merci à toute l'équipe de Chakaria, merci à Françoise et à Bernard et à Novembre prochain pour de nouvelles aventures !



Dépôt légal: 1er semestre 2011 - ISSN 2108-8705

AMD, 5 rue Federico García Lorca - 38100 GRENOBLE - France - tel/fax : 04 76 86 08 53
amd@amd-france.org - www.amd-france.org

KDM, 5 rue Federico García Lorca - 38100 GRENOBLE - France
tel : 04 76 87 45 33 - fax : 04 76 47 32 82
kdm.siegesocial@kines-du-monde.org - www.kines-du-monde.org

KDM Chemin de la foulurie, 53 - 5370 Failon - Belgique
Compte : BE49.7420.2907.4571

SARPV-Bangladesh, Vhora Mohori-Chakaria-Cox's Bazar-Bangladesh
Phone: 03422-56413, 03422-56400,
amdchakaria@yahoo.com - www.sarpv.org

Chakaria
DISABILITY CENTER

